

# LE BAC ORAL

## OBJET D'ETUDE : L'AUTOBIOGRAPHIE

### Exemples d'introduction rédigée

- **Texte : F. R. de Chateaubriand, *Mémoires de ma vie* (cf. p. suivante).**

Comme son nom l'indique François René de Chateaubriand est d'origine noble. Il doit émigrer en Angleterre comme beaucoup d'entre eux pendant la période révolutionnaire. Parmi les événements les plus notables de sa riche existence, il convient de mentionner un voyage au Canada dont il fera le récit et qui sera le décor de certains de ses nouvelles. En 1803, il entreprend l'écriture de ses mémoires autobiographiques, et de ce qui deviendra vingt cinq ans plus tard *Les Mémoires d'outre-tombe*. C'est un véritable monument littéraire élevé à sa gloire, dans le style ample et majestueux qui est le sien. Le texte que nous avons sous les yeux <sup>1</sup> est le début de la première version de ce texte impressionnant. Il y présente son projet d'écriture qu'il définit selon deux angles : celui de l'homme privé, et celui de l'homme public. Pour répondre à la question qui m'est proposée, « en quoi ce texte est – il un projet d'écriture autobiographique » je<sup>2</sup> verrai trois points successifs. D'abord la manière dont Chateaubriand justifie son projet, ensuite les deux angles sous lesquels il l'aborde, l'angle de l'homme privé et celui de l'homme public.

- **Texte de Nathalie Sarraute : *De beaux souvenirs***

#### Remarque préalable :

*Sarraute ne répond pas aux canons communs du genre autobiographique. Elle fait intervenir ce qu'on appelle le « flux de conscience » et « les voix narratives ou délibératives ». Il en résulte un texte qui hésite souvent entre récit et monologue intérieur. Regardez bien chaque fois le système énonciatif, qui est souvent complexe. Ici, vous avez un texte qui commence comme un récit, s'infléchit dans un monologue puis fait jouer les instances délibératives, et enfin reprend le récit mais dans le monologue.*

Récemment disparue, N. Sarraute a fait partie d'un mouvement controversé appelé « le nouveau roman ». Dans *Enfance*, son œuvre de facture<sup>3</sup> autobiographique elle évoque ses souvenirs en renouvelant profondément le genre. Le texte qui nous est proposé évoque la question du souvenir d'enfance, et le met en forme d'une manière singulière. Entre le récit et le monologue intérieur le texte hésite un peu.

## I LES QUESTIONS POSSIBLES

!!! Attention : cette liste de questions n'est pas exhaustive mais elle donne un aperçu assez large des possibilités.

!! Complétez chaque formulation par la question : *vous répondrez à cette question d'une manière organisée et en vous appuyant sur le texte.*

!!! Ces questions ne portent que sur la première partie de l'épreuve (les 10 minutes dont vous disposez pour répondre à cette question).

*En quoi ce texte est-il un programme d'écriture autobiographique ? vous répondrez à cette question d'une manière organisée et en vous appuyant sur le texte.*

---

<sup>1</sup> Vous êtes dans une situation d'oral et l'examineur a comme vous le texte sous les yeux mais vous pouvez également préférer « le texte qui nous est proposé » ou « le texte étudié », ou plus simplement, « ce texte ».

<sup>2</sup> L'usage un peu pédant impose le « nous » de majesté. Restez simple et dites « je ». Certains usages ne valent rien.

<sup>3</sup> Vous pouvez dire aussi « d'inspiration autobiographique ». Comme son œuvre s'écarte des canons formels de l'autobiographie, employez ce type de formule.

*Comment s'opère dans ce texte la mise en forme du souvenir ? vous répondrez...*

*Par quels aspects ce texte se rattache-t-il à un esthétisme (moderne, romantique etc....) ? Vous répondrez...*

*Quelle relation s'établit dans ce texte entre la narrateur adulte et son passé ? Vous répondrez...*

Rapport de vérité, tous les textes dès lors que la dimension rétrospective est clairement formulée

Rapport de sincérité : engage aussi la dimension introspective (Rousseau)

*Les procédés argumentatifs employés dans ce texte vous semblent-ils efficaces ? Vous répondrez ...*

Ne pas oublier le procédé d'ironie (sert à mettre à distance)

*Quel rapport à la vérité s'établit dans ce texte ?*

Distinguer la vérité liées aux faits remémorés, et la vérité de soi.

*Quelles sont les formules les plus révélatrices du projet d'écriture de l'auteur ? Justifiez votre choix.*

*En quoi l'anecdote sert-elle la démonstration ?*

*Vous vous demanderez si l'expression du lyrisme telle qu'elle apparaît dans ce texte est propre à l'autobiographie ?*

Attention, ici montrer que le lyrisme sert une démonstration et que l'expression du « je » est spécifique et différente du « je » du poète lyrique.. Vous appuyer sur ce que vous étudiez en séquence « poésie ».

*Vous direz en quoi le texte étudié vous paraît représentatif du genre autobiographique. Vous répondrez...*

Quatre points : le souvenir, le projet autobiographique annoncé, le rapport au passé, le rapport à soi.

En quoi le titre annonce-t-il le texte ?

## **OBJET D'ETUDE POESIE**

!!! Attention : cette liste de questions n'est pas exhaustive mais elle donne un aperçu assez large des possibilités. !! Complétez chaque formulation par la question : *vous répondrez à cette question d'une manière organisée et en vous appuyant sur le texte.*

*En quoi tel passage est-il représentatif du poème ? Vous répondrez...*

*En quoi le premier vers annonce-t-il le déroulement de l'ensemble du poème ?*

*En quoi ce poème est-il lyrique ?*

*En quoi le titre annonce-t-il le texte ?*

*Quel est l'effet produit par la construction particulière de ce sonnet ?*

*En quoi tel passage est-il une clef possible pour la lecture du poème ?*

*Quelles sont les métaphores les plus révélatrices de l'esthétique du poème ?*

*Quel est l'intérêt d'étudier telle ou telle forme poétique (le sonnet en particulier) ?*

*Replacer ce texte dans son contexte littéraire artistique et culturel*

## **Exemples d'introductions rédigées**

### **Chanson d'automne, O. V. De L. Milosz**

Le poème que vous avons sous les yeux est tiré du recueil d'un poète lituanien à la poésie empreinte de nostalgie : *Le Poème des décadences*. Intitulé *Chanson d'automne*, ce poème évoque un thème récurrent dans la poésie moderne : celui de l'automne. Le thème est un thème classique de la poésie lyrique. Baudelaire lui a consacré un poème (portant le même titre mais d'inspiration plus brutale), Apollinaire en a fait sa saison de prédilection dans son recueil *Alcools*. Mais ici, le thème un peu éculé du temps qui passe est renouvelé. Comme souvent, l'automne est ici la métaphore de l'oubli, la saison de toutes les tristesses, mais il est plus apparenté à l'hiver et surtout, il est porté par la voix du vent, qui au cœur de l'automne est la force de dispersion et d'effacement.

### **Exemple de question :**

*En quoi ce poème est-il lyrique ?*

- Il est lyrique par le thème : le passage du temps, la disparition des amis, par la métaphore du vent comme puissance d'oubli (donc de destruction).
- Il est lyrique par la facture : la structure anaphorique en particulier (la récurrence du « Ecoutez la voix du vent »).

(Notez le passage du « Ecoutez » au « Ecoutons » final).

Il s'agit d'une complainte

- Il est lyrique par la tonalité : mélancolique, voire même parfois d'une nostalgie poignante (l'implacable oubli neige sinistrement, la lugubre voix du vent). Ce n'est pas un poème d'une franche gaieté.

*Quel est l'effet produit par la construction particulière de ce poème ?*

Il faut bien sûr dans ce cas de ce type de question déterminer la structure particulière du poème. Ici, on a un poème construit sur une structure anaphorique « Ecoutez la voix du vent », qui fonctionne comme une prière, une injonction, une supplication, avec deux strophes.

Il faut montrer comment l'insistance concourt à la tristesse. (C'est une « complainte »)

## PARIS

Où fait-il bon même au cœur de l'orage  
Où fait-il clair même au cœur de la nuit  
L'air est alcool et le malheur courage  
Carreaux cassés l'espoir encore y luit  
Et les chansons montent des murs détruits

Jamais éteint renaissant de sa braise  
Perpétuel brûlot de la patrie  
Du Point-du-Jour jusqu'au Père-Lachaise  
Ce doux rosier au mois d'août refleurit  
Gens de partout c'est le sang de Paris

Rien n'a l'éclat de Paris dans la poudre  
Rien n'est si pur que son front d'insurgé  
Rien n'est si fort ni le feu ni la foudre  
Que mon Paris défiant les dangers  
Rien n'est si beau que ce Paris que j'ai

Rien ne m'a fait jamais battre le cœur  
Rien ne m'a fait ainsi rire et pleurer  
Comme ce cri de mon peuple vainqueur  
Rien n'est si grand qu'un linceul déchiré  
Paris Paris soi-même libéré

Aragon, *La Diane française*, 1946

Certains poètes ont l'art d'utiliser une figure de style en particulier (cela ne signifie pas qu'ils ignorent les autres mais ils ont une prédilection pour l'une ou l'autre d'entre elles). V. Hugo aime et manie l'antithèse, Baudelaire a l'art d'employer l'oxymore. Aragon est maître dans l'art de l'anaphore.

*Quel est l'effet produit par la construction particulière de ce poème ?*

Ici, il faudrait montrer la structure anaphorique. Vous avez deux anaphores, la « mineure » qui ouvre le poème, et la « majeure » qui organise la progression un peu emphatique des deux derniers quintils<sup>4</sup> (rien n'a, rien n'est, reine ne m'est, rien ne m'a).

L'effet est un effet d'éloquence **lyrique**.

Vous noterez l'absence de « je ». Le lyrisme peut parfaitement s'exprimer en l'absence de cette marque traditionnellement affectée au lyrisme.

---

<sup>4</sup> Strophe de 5 vers.